MORALISCHE WOCHENSCHRIFTEN
Institut für Romanistik, Karl-Franzens-Universität Graz

Permalink: https://gams.uni-graz.at/o:mws.7912

**Citation:** Armand de Boisbeleau de La Chapelle (Ed.): "Article VI.", in: *Le Philosophe nouvelliste*, Vol.2\006 (1735), pp. 52-58, edited in: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer, Michaela (Ed.): The "Spectators" in the international context. Digital Edition, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.5049

## Article VI.

Du Mardi 12. au Jeudi 14. Juillet 1709.

Du Caffé de Guillaume, 13.Juillet.

Parmi les gens qui fréquentent cette Maison, il y en a toujours quelques-uns qui n'y font autre chose que d'examiner les autres, pour en étudier les divers caractères. Il y a surtout un Homme d'esprit qui l'adresse de se moquer des Impertinens sans qu'ils s'en apperçoivent. Un de ces derniers se montrant à la Porte, il m'a fait signe de le regarder. *Voilà,* m'a-t-il dit, *un Questionneur de profession. Il est de ces gens qui questionnent toujours non par curiosité, mais par inquiétude. Tout en est plein dans le monde. Leur ambition se borne à vous apprendre qu'ils doutent.* Le questionneur est venu s'asseoir près de nous, & nous adressant aussi-tôt la parole, *Croyez-vous, Messieurs,* a-t-il dit, *que le Siege de Tournai durera encore long-temps ? Ce que l'on dit du Vivarez est-il vrai ? Eût-on pensé que l'Angleterre eût pu fournir à tant de dépenses ? Le Duc de Savoye entrera-t-il dans le Dauphiné ? Mais,* ajouta-t-il, *le temps nous apprendra tout cela.*

A la réponse, qu'il s'est faite à lui-même, j'ai connu la profondeur du génie, & le payant, sur le champ, en la même monnoye, *Monsieur*, lui ai-je dit, *avez-vous appris ce que le dernier Criminel a confessé au supplice ? La Gazette en a-t-elle dit quelque chose? Savez-vous ce que l'on fera de* [1]*ces Palatins ? Mais comme vous l'avez judicieusement observé, il faut attendre que le temps nous l'apprenne. Oui, oui*, m'a-t-il dit alors à l'oreille, *il faut attendre que le temps nous en instruise. Car on ne nous dit rien qu'après coup.* En effet, lui ai-je repliqué aussi tout bas, *il faudra bien qu'on le sache à quelque heure. Vous avez raison,* a-t-il reparti, en me parlant à l'autre oreille, & là-dessus se tournant vers un Voisin, il lui a demandé, en secret, qui j'étois. Sans attendre qu'on lui répondît, il nous a fait la reverence, & s'en est allé joindre une autre Compagnie, où il a fait le même manège.

Son départ nous a laissez dans la liberté de faire nos Reflexions sur ces manieres vagues, tant en ce genre, qu'en plusieurs autres choses. Là-dessus une personne de la Compagnie a tiré, de sa Poche, quelques Billets imprimés qu'on lui avoit donnés en passant dans les Rues. C'étoit des espèces de Placet pour solliciter de petits Etablissemens qui se donnent, dans les Paroisses, à la nomination des Chefs de Famille. L'un demandoit la place de Chantre, & fondoit ses prétentions sur ce qu'après avoir servi dans [2]toutes les Charges, il se trouve réduit à la derniere misere. Un autre se disoit qualifié pour être Maitre de l'Ecole publique, parce qu'il est chargé de dix Enfans, & d'une Femme qui les a tous nourris. Tous les Imprimés étoient dans ce goût-là. Le mérite des Postulans ne consiste pas en ce qu'ils conviennent à l'emploi, mais en ce que l'emploi leur convient. Admirez sur-tout le secret que le grand [3]Kirleus a trouvé pour se mettre en réputation d'Accoucheur & de Medecin Sage-Femme. Il se vante de réussir en cela, parce qu'il est le [4]*Docteur qui n'est pas né.* Toute la finesse, est de rencontrer quelque chose qui excite ou la curiosité, ou la pitié du public ; car c'est ordinairement par ces endroits-là que l'on prend la plupart

[1] Il y avoit alors aux environs de Londres une grande quantité de personnes que l'on avoit fait venir du *Palatinat*, à dessein, disoit-on, d'en faire des Colonies, ou dans le Royaume, ou dans *l'Amérique*. Ces pauvres gens souffrirent beaucoup.

[2] Les charges des Paroisses sont ou pour les Taxes, ou pour la Police ou pour l'Oeconomat. Ces Commissions sont plus onereuses que lucratives, quand on s'en aquitte avec honneur. Aussi y a-t-il bien des gens qui aiment mieux financer que gerer.

[3] *Kirleus* étoit une espèce de Charlatan à Secrets, & qui se disoit Medecin de *Charles* II.

[4] L'erreur vulgaire attribue de grandes vertus à ceux qui viennent au monde par l'operation Césarienne. Voy. Tom. I. Art. XIV.

des hommes. Une Dame de ma connoissance a retiré sa Fille d'une Ecole de Danse où elle apprenoit très-bien, pour la donner à un autre Maître, parce que ce dernier a eu le bonheur de mériter cette Pratique par le malheur qu'il a eu de se casser une Jambe, que le Chirurgien a si mal remise, que cet Homme-là ne peut plus danser.

De mon Cabinet, 13. Juillet.

Je reçois souvent des Lettres sans seing, dans lesquelles les gens, qui me les écrivent, se plaignent de ce que j'ai voulu parler d'eux dans tel ou tel endroit de mes Feuilles Volantes. C'est pour moi une mortification véritable ; Car j'y vois, avec douleur, que les Caractères, que je trace, ne sont pas chimériques, puis que les personnes qui s'y reconnoissent, prouvent, par cela même, qu'il y a, dans le monde, plusieurs Originaux des Copies que j'avois tirées. En ceci pourtant on me traite avec aussi peu de justice, que je vis l'autre jour traiter un jeune Garçon dans la Rue : Il distribuoit, aux Passans, des Billets Imprimés, dans lesquels un Medecin à secrets annonçoit, au Public, qu'il avoit un Specifique excellent pour les maux que l'on gagne dans les lieux de débauche. Tout le monde prenoit de ces Billets sans y entendre finesse, & continuoit son chemin. Le malheur voulut qu'il vint un Homme qui avoit perdu la moitié-de son nez. Celui-ci ayant pris & lû le Billet, prit le tout pour son compte, & s'imagina qu'on avoit planté-là ce Garçon pour lui faire insulte. *Comment*, s'écria-t-il aussi-tôt en fureur, *comment, petit Fripon, est-ce que vous croyez que j'ai besoin de ce remede ?* Paroles qu'il accompagna d'une volée de coups de Bâton. Voila le sort des Auteurs qui écrivent des Caractères, & qui peignent les mœurs du Siecle. *Shakespear* en fit l'Apologie, dans une de ses Pieces qui a pour Titre, *Comme il vous plaira*. Voici ce qu'il y fait dire à l'un de ses personnages.

Pour tracer de l'Orgueil une image ingenuë
Faut-il absolument avoir un Tel en vuë ?
On dît qu'une Bourgeoise abîme son Epoux
Par les fraix excessifs qu'elle fait en bijoux.
Au bas de ce Portrait a-t-on nommé la Dame ?
Ou croit-on qu'en ce goût il ne soit qu'une Femme ?
Quelquefois, sur la Scene, on montre un Débauché
Qui, malgré les remords, s'obstine en son péché.
Mais *Damis* aussi-tôt, piqué de la Satire,
Assure que c'est lui, qu'on a voulu décrire.
O la plaisante chos ! Et qu'il montre d'esprit
A se trouver lui-même en celui qu'on décrit.
Mais de quoi se plaint-il ? Si je lui rends justice :
Sa colere est injuste : Et si dans mon Caprice,
J'ai tiré, du Public, ce feint Original.
Pourquoi s'y reconnoitre, & m'en vouloir du mal ?